

Pur Ver industrialise la production de son lombricompost

ENVIRONNEMENT Des sacs de 1, 3 et 20 kg sont désormais disponibles en jardinerie

► A Pecq, la jeune société Pur Ver a développé un lombricompost naturel, véritable dopant pour les végétaux.
► Son succès est fulgurant.
► La hausse de sa production lui permet même de proposer des conditionnements pour les particuliers.

On connaissait le compostage, à savoir la transformation à même le sol des déchets organiques par accumulation de déchets humides et secs, créant une fermentation et donc, un compost. Et vous avez déjà peut-être entendu parler du lombricompostage, un procédé naturel de transformation de la matière organique, sous l'action combinée des micro-organismes et des vers de compost. Une technique que vous pensiez peut-être réservée aux professionnels ou aux « puristes » de l'environnement. Ce n'est désormais plus le cas grâce à l'innovation de la société Pur Ver, installée à Pecq.

Pour enrichir les sols, la société a développé un lombricompost végétal tout à fait unique en Europe, qui rend les plantes qui en

bénéficient plus résistantes et permet de générer des rendements plus importants dans les potagers. Ce « probiotique pour le sol » est obtenu par la digestion de déchets végétaux (légumes, céréales,...) par des millions de vers composteurs dans des conditions optimales. Le secret de Pur Ver, c'est d'avoir optimisé la nourriture et les conditions environnementales pour les vers.

La société travaille avec une densité de vers très supérieure à ce qu'on pourrait trouver dans la nature

Ainsi, la société travaille avec une densité de vers très supérieure à ce qu'on pourrait trouver dans la nature et a réussi à industrialiser la production de lombricompost. Avec ses six lignes de production automatisées, elle de-

vrait passer à plus de 250 tonnes cette année, contre 100 tonnes de lombricompost en 2016.

Une « industrialisation » qui permet à la jeune entreprise de proposer à partir de cette année son fertilisant naturel, sous une forme « pure » et sous sa propre marque Pur Ver, à la vente aux particuliers dans des conditionnements de 1, 3 et 20 kilos. « De manière générale, on est très sûr

j'ai visitées individuellement. Nos partenaires sont ainsi à même d'expliquer les avantages du produit. Par exemple, il est important de préciser que même utilisé en petite quantité, le compost a rapidement un effet significatif. De manière générale, on conseille donc d'utiliser une part de Pur Ver pour six parts de terre ou terreau ». Ce qui va permettre aux utilisateurs d'en utiliser moins.

Le produit – vendu 19,6 euros le sac de 20 kilos – est à utiliser pour les potagers, les plantations, les pelouses, les jardinières et plantes en pots ainsi que pour l'entretien du jardin. Et ses concepteurs assurent son entreposage durant une bonne année sans perte significative de ses qualités. ■

SANDRA DURIEUX

HISTOIRE

De Gembloux à Pecq

Pur Ver a été fondée en 2012, sur base des connaissances sur les vers et le lombricompostage accumulées au sein de Gembloux Agro-Bio Tech (désormais rattachée à l'Université de Liège). Grâce à des fonds privés et au soutien financier de la Région wallonne, l'entreprise va développer ses deux premiers prototypes de lombricompostage par « flux continu » à Gembloux. Un an plus tard – au vu des premiers résultats encourageants –, Pur Ver se met à la recherche d'un nouveau site de production. C'est la rencontre d'Alexandre Meire avec Stéphane Cossement, un agriculteur de Pecq, qui va décider l'entreprise à installer son site de production dans le Tournaisis. Les deux premières lignes seront totalement opérationnelles en 2014. Ce développement a été financé par une augmentation de capital par les business Angels présents dès la fondation ainsi que par Wapinvest, l'investisseur de la Wallonie Picarde. Une nouvelle augmentation de capital, en 2015, va permettre de mettre en route 4 nouvelles lignes de production. Des investisseurs, dont Guy Van den Broeke, ex-patron de Lutosa, ont injecté 240.000 euros à la fin de l'été 2015 dans la start-up. Pur Ver bénéficie également du soutien de l'incubateur WBC, de Novallia et de la SIAW et la SRIW. Début 2016, Pur Ver a engagé un biologiste, le Docteur Grégory Sempo. Ce scientifique va donner un gros coup de fouet à la production en dopant la densité des vers dans les lignes de production. Désormais, on y trouve des densités de vers dix fois supérieures à ce qu'on observe dans la nature. Et qui dit plus de vers, dit aussi plus de lombricompost.

S.DX



Le compost peut être utilisé pour les potagers, les plantations, les jardinières, etc. © CORALIE CARDON

LES BRÈVES

TOURNAI

Le décès de l'homme de 50 ans n'est pas suspect

Le corps sans vie d'un homme de 50 ans a été trouvé dimanche dans son habitation. Des traces de sang entourant le cadavre, une autopsie a été pratiquée. Aucune cause extérieure suspecte n'a été décelée, indique mardi le parquet. « Le décès n'a pas été causé par une cause extérieure. La victime avait une santé précaire », a indiqué Jean-Bernard Cambier, procureur du roi de division de l'arrondissement judiciaire de Tournai-Mons. (b)

Quatre mois avec sursis pour le zoophile

Le tribunal correctionnel a prononcé mardi une peine de quatre mois de prison avec sursis simple de trois ans contre un jeune Mouscronnois qui avait été surpris par sa mère en train de sodomiser son chien. Elle le soupçonnait de ne pas en être à son coup d'essai. C'est elle qui l'a dénoncé aux autorités. Honteux, le jeune homme avait expliqué qu'il était sous l'influence de la drogue et de l'alcool. (b)

Le cap des 100.000 Montois se rapproche

DÉMOGRAPHIE Plus de 95.000 personnes résident désormais à Mons. De nouveaux logements sont encore prévus

Au 1^{er} janvier 2017, la Ville de Mons a passé la barre des 95.000 habitants. La raison est simple : la commune a augmenté son offre de logements. Mais pour le premier échevin, Nicolas Martin, ce chiffre devrait encore augmenter dans les mois et années à venir. La Ville de Mons n'est donc plus très loin d'atteindre son objectif des 100.000 habitants.

Les chiffres de la démographie au sein de l'arrondissement de Mons ont très peu évolué entre 2016 et 2017. Le nombre d'habitants commune par commune est quasiment resté identique en un an. Une évolution assez significative est tout de même à noter pour la Ville de Mons. En douze mois, la commune montoise a enregistré 525 nouveaux habitants et arrive ainsi à 95.314 citoyens au 1^{er} janvier 2017.

« Ce sont des chiffres que nous tenons à l'œil », note le premier échevin de la Ville, Nicolas Martin. L'échevin explique cette augmentation démographique par l'accroissement de l'offre de



Au 1^{er} janvier 2017, la ville de Mons a atteint le nombre de 95.314 citoyens. © AVPRES.

logements au sein de la Ville : « Plusieurs projets ont été finalisés en 2016. » Et ces nouvelles habitations trouvent rapidement des intéressés : « Mons possède une position stratégique. Nous ne sommes pas loin de Bruxelles et le prix de l'immobilier est plus bas que celui

du Brabant wallon. Nous avons en plus une belle offre de transports en commun. »

Pour Nicolas Martin, Mons possède aussi un certain cachet : « La beauté de la ville est reconnue. Et la commune développe son attractivité, avec l'arrivée de nouveaux magasins. Il

ya aussi une ambiance particulière, avec de nombreuses activités culturelles. »

Et selon l'élu PS, l'augmentation démographique va certainement être plus importante dans les mois et années à venir : « Plusieurs projets sont en cours de construction ou de finalisation. Par exemple, sur le site des Grands Prés, de nombreux logements vont bientôt sortir de terre. En tout, ils vont amener 2.000 habitants supplémentaires. »

Avec ces nouveaux logements, la Ville de Mons devrait enfin atteindre son objectif et dépasser le cap des 100.000 habitants : « Tous les Montois y gagneraient. Outre le côté le symbolique, cette augmentation démographique nous permettrait de recevoir plus de subsides régionaux. Les retombées financières seraient importantes. Mais dans les faits, si on compte par exemple les étudiants qui séjournent à Mons, nous sommes déjà à ces 100.000 habitants. » ■

N.E.

EN AUGMENTATION

20.000 de plus

Selon une étude du bureau fédéral du plan, la population de la Belgique passera de 11,3 millions en 2016 à 13 millions en 2060, soit une augmentation moyenne de 40.000 habitants par an. L'arrondissement de Mons va aussi connaître une belle augmentation. Alors que nous sommes pour l'instant 258.370 citoyens, ce chiffre devrait évoluer à 279.726 en 2060, ce qui fait 20.000 habitants de plus en 43 ans. Tous les arrondissements ne sont cependant pas concernés par cette augmentation. La population belge va aussi vieillir. L'âge moyen va augmenter de trois ans et va passer de 41 ans en 2016 à 44 en 2060.

N.E.